

Frères et sœurs bien-aimés,

Vous a-t-on déjà offert un bonsaï ? Vous connaissez sûrement cet arbre nain cultivé dans un pot, qui appartient à l'art japonais traditionnel. Donc, je vous pose la question : un de vos amis a-t-il déjà osé vous offrir un bonsaï ? Si vous avez "la main verte" et si vous vous y connaissez en tailleage, arrosage et rempotage, c'est un beau cadeau. Mais... si vous n'avez pas le temps ou si vous n'avez pas le savoir-faire, ce bonsaï aura, entre vos mains, une espérance de vie limitée. C'est dommage... Tout cela parce que nous ne connaissons ou nous ne pratiquons pas les lois de la culture traditionnelle japonaise...

Cela étant dit, peut-être ne vous a-t-on jamais offert de bonsaï, mais le Seigneur nous a tous donné un cœur. Bien mieux, au jour de notre Baptême, IL a fait sa demeure dans ce cœur qu'IL nous a donné. IL a semé sa Parole dans notre cœur, IL nous a donné Sa grâce en faisant de nous des fils et des filles adoptifs. IL nous a donné la Foi, l'Espérance et la Charité, qui nous donne de Le connaître, de nous fier à Lui, de L'aimer et de L'adorer. Le Seigneur en qui nous croyons, Le Seigneur que nous aimons, a mis en nous sa Parole (cf. Jc 1, 21) et sa Vérité (Ps 14, 2). Et, puisque nous possédons en nous le Dieu vivant, cela doit changer notre vie, notre manière de vivre, notre art de vivre. L'Apôtre saint Jacques dit bien : « *Mettez la Parole en pratique, ne vous contentez pas de l'écouter : ce serait vous faire illusion* » (Jc 1, 22). C'est ainsi que pour beaucoup, être chrétien c'est pratiquer les commandements, dans un sens réducteur, comme un art de vivre chrétien traditionnel : ne fais de mal à personne, sois gentil/sois sage, fais ta prière, honore le devoir dominical. Vous rendez-vous compte du vocabulaire ? Et encore, s'ils honoraient vraiment le dimanche !

Évidemment, je ne vais sûrement pas vous dire qu'il ne faut pas mettre en pratique les Commandements : « *celui qui les observera et les enseignera, celui-là sera déclaré grand dans le royaume des Cieux* » (Mt 5, 19), dit Jésus. Et IL ajoute : « *celui qui entend les paroles que je dis là et les met en pratique est comparable à un homme prévoyant qui a construit sa maison sur le roc* » (Mt 7, 24) ? Je ne vous dirai jamais de vous opposer à la Tradition de l'Église, Tradition (c'est-à-dire, transmission) qui nous relie au Christ Lui-même. Au cours d'un baptême, ne dit-on pas aux parents, parrain et marraine : "vous devrez l'éduquer dans la foi, et lui apprendre à garder les commandement" ? Et quand on dit "éduquer", il s'agit bien de "rencontrer le Christ". Prenons une autre comparaison : qui est le plus à même de nous faire aimer quelqu'un : quelqu'un qui fréquente cette personne ou quelqu'un qui a lu sa biographie sur Wikipédia ? Qui est le plus à même de préparer quelqu'un à la Première Communion : quelqu'un qui suit un manuel mais qui ne met jamais les pieds à la Messe, ou quelqu'un qui prie quotidiennement et qui a mis Jésus-Eucharistie au centre de sa vie (centre, c'est-à-dire source de sa vie et sommet de sa vie) ?

Donc, puisque que le Christ nous le dit dans l'Évangile d'aujourd'hui, je dois nous mettre en garde sur la manière dont nous vivons, sur la manière dont nous cultivons notre cœur selon les règles traditionnelles de l'art chrétien (comme on cultive un bonsaï). Citant le prophète Isaïe, Jésus nous dit : « *Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi. C'est en vain qu'ils me rendent un culte ; les doctrines qu'ils enseignent ne sont que des préceptes humains* » (Mc 7, 6-7). Comprenez bien, frères et sœurs bien-aimés : le Seigneur est à la recherche de notre cœur ! Pratiquer les Commandements, oui, mais de l'intérieur, pas de l'extérieur. Il faut remettre les choses dans le bon ordre, l'ordre d'importance. Imaginez que vous êtes plombier. Vous êtes devant un tuyau qui fuit. Vous n'aimez pas sa couleur. Allez-vous commencer par le repeindre ou par colmater la fuite ? Par analogie, combien de personnes entrent dans la Basilique St-Epvre, font fi du Seigneur, tournent le dos au Tabernacle pour s'extasier – bruyamment – devant la tribune de l'orgue ou les vitraux ! Sommes-nous des touristes ou appartenons-nous au peuple de Dieu, au peuple de ses enfants bien-aimés ? « *Quelle est en effet la grande nation dont les dieux soient aussi proches que le Seigneur notre Dieu est proche de nous chaque fois que nous l'invoquons ?* » (Dt 4, 7). Frères et sœurs bien-aimés, il est urgent, dans notre vie chrétienne, notre vie spirituelle, de remettre les choses dans le bon ordre. Nous sommes appelés à mettre en pratique la Parole de Dieu, les Commandements, parce que nous nous savons aimés du Dieu vivant, le Seigneur qui demeure en nos cœurs. Forts du Baptême que nous avons reçu, nous cherchons à ressembler à Jésus, *l'ainé d'une multitude de frères* (cf. Rm 8, 29), Lui qui sans cesse a accompli la volonté du Père, qui L'aime et qu'Il aime éternellement. À votre avis, pourquoi demande-t-on aux parents, parrain et marraine d'un futur baptisé de "l'éduquer dans la foi, et lui apprendre à garder les commandement" ? "Pour qu'il aime Dieu et son prochain comme le Christ nous l'a enseigné" (cf. Rituel du baptême des petits enfants).

Seigneur, donne-nous l'Esprit Saint. Ô Dieu vivant, fais de nous Tes témoins, dans nos paroles comme dans nos actes, témoins de ce que nous avons vu, entendu et cru dans cette Eucharistie.

Amen.